

FICTION - FRANCE - 2018 - 40 MIN - HD - COULEURS
N° DE VISA :

SYNOPSIS

Printemps 2017, dans l'entre-deux tours de l'élection présidentielle. Pierre, 25 ans, étudiant boursier dans une grande école parisienne loge chez Francine, 75 ans, clouée par le handicap dans un fauteuil roulant. Ils assistent, perplexes et désorientés, à la messe électorale qui se joue au dehors.

image : EMMANUEL MARRE

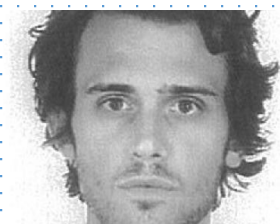
son : VINCENT VILLA, EMMANUEL MARRE

montage : NICOLAS RUMPL

production : KIDAM

*** MOTS CLÉS :** ELECTIONS, VIEILLESSE, RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES

✦ QUELQUES MOTS SUR LE RÉALISATEUR...



Emmanuel Marre a été standardiste dans un office HLM, serveur et modèle vivant dans une Académie. Après avoir fui Paris et des études littéraires, il a fait l'IAD en Belgique. Il partage désormais son temps entre fiction (*La vie qui va avec*, *Le petit chevalier*), essai cinématographique (*Le désarroi du flic socialiste Chequed*) et documentaire (*Chaumière*). Il essaie de traquer une forme de poésie et tendresse, de vie dans des lieux. Low Costs, uniformisés, Ikea, hôtels formule O, aire autoroutes qui parlent de notre rapport à la standardisation et à la consommation. Depuis 3 ans il recherche une forme de travail plus libre basé sur une forme d'écriture ouverte au tournage, proche du documentaire.

✦ SELECTIONS EN FESTIVALS

Festival de Locarno, Pardi di domani (2018) - **Pardino d'Oro du meilleur court métrage international** • Festival du Film Francophone de Namur, Belgique (2018) - **Bayard du meilleur court métrage et prix d'interprétation à Pierre Nisse et Francine Atoch** • Festival de la Roche-sur-Yon (2018) - **Prix Nouvelles Vagues Acuitis** • Festival du cinéma de Brive, rencontres internationales du moyen métrage, France (2019) - **Grand Prix** • Festival de Clermont-Ferrand (2019) • Festival International du court métrage de Bruxelles (2019) • Kurzkilm Festival Hamburg (2019) • Côté Court (2019) - **Grand Prix André S. Labarthe** • Festival Silhouette (2019) • Premiers Plans (2019)

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

2017 est une année particulière pour la politique, justement. En Europe, les partis traditionnels sont bousculés, remisés contre de nouveaux discours, ultra-libéraux, ou ultra-conservateurs. Les catégories, le langage et les signes de la politique - tels que les connaissait ma mère - s'en trouve bousculés. Une forme de populisme monte, au visage changeant. En Autriche, aux Etats-Unis, déjà il a triomphé.

Revenu à Paris pour l'occasion, je me retrouvai plongé dans l'hystérie collective de ces élections. Logé provisoirement chez ma mère, l'accompagnant dans les soins et la vie quotidienne, nous discutons beaucoup de ce qui se passait. Cette séquence politique résonnait fort en elle. Je ressentais le besoin de prendre cette question à bras le corps, mais je me sentais enfermé dans la réflexion classique et convenue du discours « sur la montée des populismes ».

Avec moi, ma mère prenait vite un ton moralisateur, et le dialogue entre nous, parce qu'il était toujours celui d'une mère à son fils ne prenait pas l'ampleur que j'espérais saisir. Nous peinions à nous entendre.

A cette même période, mon ami comédien Pierre Nisse était de passage à Paris. Nous avons dîné avec ma mère dans l'appartement familial. En voyant Pierre et elle discuter, j'ai senti que quelque chose se passait. Dans la petite cuisine désordonnée de ma mère, j'observais deux inconnus se parler longuement, s'écouter sans hausser le ton. Pierre évoquait les élections et ma mère lui parlait de sa vision des choses. Cette rencontre fut fondatrice du projet de film. »